Le test de compréhension syntaxique-révisé

Christine Maeder, *orthophoniste*

Pour ceux qui ne connaissent pas le TCS (édité en 2006 chez Ortho Edition), il s'agit d'un test de compréhension morphosyntaxique (orale et écrite) étalonné pour les élèves du CM1 à la 3e.

Il teste le langage élaboré ; les types de phrases et marqueurs proposés sont donc assez complexes : passives, causales, concessives, relatives, conditionnelles, marqueurs temporels, quantificateurs, pronoms personnels, adjectifs ordinaux. A la différence d'autres tests de compréhension morphosyntaxique (tels que le LMC-R et le O-52 de Khomsi, ou l'E.Co.S.Se de Lecoq) qui n'utilisent que la tâche de désignation d'images, le TCS propose d'évaluer la compréhension des phrases avec 3 tâches différentes : la désignation d'images, l'appariement d'énoncés, le mime par manipulation (avec des cartes). L'intérêt est de pouvoir apprécier les différences de performance et de stratégie en fonction du type de tâche. Les mêmes phrases sont proposées à l'oral et à l'écrit, ce qui permet de comparer les performances en compréhension orale et en compréhension écrite.

Après avoir utilisé le TCS (paru en 2006, chez Ortho Edition) pendant 13 ans, et avoir écouté les remarques des orthophonistes utilisateurs du test, je souhaitais y apporter un certain nombre de modifications afin d'améliorer sa pertinence (notamment éviter les pseudo-bonnes réponses et les pseudo-mauvaises réponses), le ré-étalonner car les compétences des enfants et des adolescents changent en 13 ans et élargir la tranche d'âge pour aller jusqu'à la terminale.

LES ÉTAPES DE LA VALIDATION DE LA VERSION RÉVISÉE (TCS-R)

Réviser un test passe d'abord par une réflexion clinique à partir de l'outil.

- Teste-t-il toujours bien ce que je veux tester ?
- Les items proposés sont-ils encore pertinents (n'y a t-il pas trop de fausses bonnes réponses, ou de pseudo-bonnes réponses) ?
- Me permet-il de différencier les enfants pathologiques des enfants sans trouble ?
- Me permet-il de faire des hypothèses sur la ou les causes des troubles ?
- Dans le cadre de l'évaluation de la compréhension morphosyntaxique, le test me permet-il d'apprécier les stratégies de compréhension utilisées par l'enfant ou l'adolescent ?
- La passation et la cotation peuvent-elles être simplifiées, améliorées ?
- …

Ensuite, viennent les modifications à apporter au test.

- Améliorer la lisibilité des images, dans le but d'élargir la tranche d'âge.
- Modifier certaines phrases qui étaient réussies dès le CM1.
- En créer de plus complexes pour les élèves de la 2de à la terminale.
- Soulager la mémoire verbale à court terme et la mémoire de travail qui étaient très sollicitées dans la tâche d'appariement d'énoncés.
- Essayer de proposer des phrases et des tâches qui ne puissent donner lieu à une bonne réponse qu'avec une stratégie morphosyntaxique ou complexe.

Puis vient la phase de validation.

En l'absence d'un laboratoire de recherche en orthophonie, nous sommes obligés d'avoir recours à des volontaires. 345 testeurs ont réalisé les passations du test (233 étudiants de 6 centres de formation et 112 orthophonistes). Des formations à la passation et la cotation du test ont été proposées dans les 6 centres de formation. 972 enfants et adolescents (recrutés par les testeurs sur l'ensemble du territoire national) ont passé les deux versions du test (orale et écrite).

- 875 enfants ou adolescents typiques (sans trouble) du CM1 à la terminale,
- 97 enfants ou adolescents pathologiques (présentant des troubles du langage oral, écrit et/ou logico-mathématique) du CM1 à la terminale.

Les passations ont duré 4 mois ; de fin septembre à fin janvier. Le statisticien traite ensuite les données ; il vérifie que l'échantillon est représentatif de la population française (catégorie socio-professionnelle, âge et classe, lieu d'habitation, sexe) et effectue un étalonnage qui permettra de situer les patients par rapport à une norme. Il calcule un coefficient permettant de s'assurer de la cohérence du test.
Le travail final se fait avec les informaticiens qui vont créer la plateforme informatique et l'éditeur qui va mettre en page et en forme le produit.

POURQUOI UNE VERSION RÉVISÉE DU TCS ?

Les demandes pour des adolescents sont de plus en plus importantes. Or, très peu de tests évaluent les compétences morphosyntaxiques au-delà de la 3e. L'élargissement de la tranche d'âge me semblait donc nécessaire.

Les changements consistent en des ajouts et des suppressions de phrases, de légers changements dans les phrases et/ou les images, des changements du type de tâche pour certains énoncés. Le but est de proposer des énoncés suffisamment complexes, exigeant la mise en œuvre de stratégies élaborées. Le changement de certains énoncés (trop réussis dans la version TCS) a été réalisé afin d'augmenter la difficulté.

J'ai souhaité garder les 3 tâches pour les raisons suivantes.

- La désignation d'images permet d'observer les capacités du sujet à mettre en correspondance des traits verbaux pertinents (dans l'énoncé) et des traits iconiques pertinents (ce qui mobilise une bonne lecture de l'image).
- L'appariement d'énoncés permet d'observer les capacités du sujet à apparier des éléments linguistiques différents (ordre des mots, structures morphosyntaxiques différentes). Il ne fournit pas de support iconique, ce qui permet de voir si le sujet est capable de se faire une représentation mentale de l'énoncé et de le comprendre sans images. Afin de ne pas surcharger la mémoire verbale à court terme, une réduction du nombre d'énoncés à apparier est proposée dans la version R. Afin de ne pas laisser trop de place au hasard, il y a 3 possibilités :
  - les deux énoncés ont le même sens que l'énoncé cible ;
  - un seul des deux énoncés a le même sens que l'énoncé cible ;
  - aucun des deux énoncés n'a le même sens que l'énoncé cible.
- Avec le mime par manipulation, qui ne propose pas la pré-sélection d'images, contrairement à la désignation d'images, l'enfant ou l'adolescent est amené à s'interroger sur les liens morphosyntaxiques au sein de la phrase. La suppression des socles a été motivée par le fait que les utilisateurs ne les fixaient pas toujours, que les manipulations compliquaient la passation et en allongeaient la durée de passation.

Il est important de pouvoir garder les deux modalités, orale et écrite. En effet, si un enfant échoue à la version écrite, on peut se demander si ce sont ses capacités d'identification des mots écrits ou ses capacités linguistiques qui ont entraîné la chute du score. En faisant passer la version orale (après un laps de temps suffisant entre les deux passations), l'orthophoniste pourra faire la part des choses.

La cotation restera simple mais affinée par rapport au TCS : 2, 1 ou 0 (TCS : 1 ou 0). Cela permettra de différencier les réponses témoignant d'une compréhension parfaite (2 points) des réponses témoignant d'une compréhension partielle des énoncés (1 point) et des interprétations totalement fausses (0 point).

La prise en compte du temps de passation est importante. On peut avoir différents cas de figures :

- les enfants sains ayant un score dans la norme et un temps de passation dans la norme ;
- les enfants ayant un score dans la norme mais un temps de passation plus long que la norme : la tâche de compréhension leur prend donc du temps ou bien, en version écrite, la tâche d'identification des mots écrits se fait lentement, ou bien en version orale, ils ont besoin qu'on leur répète les phrases, ce qui allonge le temps de passation ;
- les enfants ayant un score en dessous de la norme mais un temps de passation dans la norme : les enfants vont vite, peut être ne prennent-ils pas le temps de réfléchir ? Cela ne leur permet pas de bien comprendre les phrases ;
- les enfants ayant un score et un temps de passation en dessous de la norme : ils sont mauvais compreneurs et même s'ils mettent du temps, cela ne leur permet pas de comprendre les phrases. Peut être sont-ils mauvais identifieurs et cela entrave les processus de haut niveau et donc la compréhension écrite.

Lors de l'étude de validation, les testeurs faisaient passer les deux versions mais la moitié d'entre eux commençaient par la version écrite et l'autre moitié par la version orale. L'analyse statistique a montré que l'ordre de passation introduisait des différences de score, il a donc fallu réaliser deux tableaux d'étalonnage différents : l'un pour version orale passée avant version écrite et l'autre pour version écrite passée avant version orale.

La cotation sera faisable en version papier mais elle sera également proposée en version informatisée, ce qui permettra un calcul automatique des scores, des temps de passation et du rapport à la norme avec les étalonnages.

TABLEAU COMPARATIF ENTRE TCS ET TCS-R

	TCS	TCS-R
Tranche d'âge	CM1-3e	CM1-**terminale**
Désignation d'images	11 planches	**12** planches, **changement** de certaines images et/ou phrases
Appariement d'énoncés	11 items. Choix parmi 4 énoncés	**12** items. Choix parmi **2** énoncés. **Changement** de certaines phrases.
Mime par manipulation	11 items	**12** items. **Réduction** du nombre de cartes, suppression des socles, **changement** de certains énoncés.
Versions	Orale et écrite	Orale et écrite
Modalités de passation	Utilisation du livret et des cartes	Utilisation du livret et des cartes
Chronométrage	Temps de passation pris en compte	Temps de passation pris en compte
Cotation	0 ou 1 point par item. Total sur 33	**0, 1 ou 2 points** par item. Total sur 72
Etalonnage	Moyenne et écarts types, répartition en 5 classes	Répartition en **5 classes** Prise en compte de l'ordre de passation de la version orale et de la version écrite
Calcul des scores	manuellement	**informatiquement**

En jaune ce qui ne change pas entre les deux versions..

CONCLUSION

Le TCS-R est paru en septembre 2019, je suis ouverte à toutes les questions, à toutes les remarques des utilisateurs, et s'il y a des améliorations à faire, je les mettrai en réserve pour la version 3 …

Je souhaite ici remercier tous les testeurs qui m'ont aidée en réalisant des passations du test. J'espère que les étudiants auront tiré profit de leur expérience de passation et de cotation d'un test et que les orthophonistes ont pu s'approprier la nouvelle version du test.

J'espère aussi que cela suscitera des vocations à la création chez les uns ou les autres. Les outils conçus par des orthophonistes sont toujours en prise directe avec la pratique professionnelle et donc très utiles à la pose de diagnostic. Pour ma part, la première fois que j'ai participé à une étude de validation, c'était en 1981, avec le TDP de Pierre Ferrand, et je le remercie de cette expérience. Il a sûrement semé quelques graines orthophoniques !